

LAUDATIO KAREL VELLE

Herman Balthazar

Le séminaire gantois d'histoire contemporaine a été mis sur chantier par le professeur Jan Dhondt peu après la Libération en 1945. En 1981, Karel Velle y est sorti avec la plus grande distinction comme Licencié.

Jan Dhondt, décédé en 1972, nous a laissé un département d'histoire contemporaine qui peut se mesurer dans beaucoup de domaines de recherche avec la plus haute qualité en Europe. On ne pouvait pourtant pas dire que l'histoire de la médecine y trouvait une place de marque. A ce point notre université ne faisait pas une exception en comparaison avec la toute grande majorité de la production historiographique ailleurs en Europe. On constatait en effet un paradoxe entre d'une part l'incontestable intérêt qui existe depuis le 19^e siècle pour l'histoire de la médecine et d'autre le manque d'engagement, voire même une hésitation critique de la part des historiens professionnels pour les produits de cet intérêt. Le paradoxe se double en constatant que parmi les sciences en général la médecine compte sans aucun doute le plus grand nombre d'études touchant à l'histoire de sa profession.

Karel Velle, lauréat de la Médaille Sarton est le mieux placé pour démêler ces paradoxes car il se place en tête du peloton d'une nouvelle génération d'historiens qui ont construit un pont entre deux mondes qui s'occupent de l'histoire des sciences et de l'histoire sociale.

Il faut d'abord bien souligner qu'il ne s'agit aucunement d'une hiérarchie qualitative dans ces deux mondes. On ne trouvera pas un historien professionnel que ne confirmera pas la grande valeur et toute l'utilité d'un nombre impressionnant d'études historiques écrites principalement par des médecins. Ce fait caractérise d'ailleurs les thèmes favoris de bon nombre de ces études. Il s'agit en effet et surtout d'études biographiques, parfois même hagiographiques ou d'études concernant des institutions hospitalières, d'évolutions diagnostiques, de techniques chirurgicales etc...

Le grand tournant dans la discipline de l'histoire sociale autour des années '70 a suscité plusieurs nouvelles lignes de recherche.

Dans ce contexte le monde des historiens a en quelque sorte retrouvé

l'histoire de la médecine, en élargissant en même temps ses thèmes traditionnels. Les professions médicales et paramédicales y ont trouvé une place plus liée au processus complexe de modernisation d'une société urbaine et industrielle en transition.

Quand Karel Velle a présenté son doctorat en 1988 il pouvait se vanter à juste titre d'avoir écrit dans ce sens la première grande monographie de l'histoire sociale du médecin et de la médecine en Belgique. Depuis 1982, date de sa première publication sur l'éducation sanitaire au 19e siècle. Velle a fait preuve d'une érudition remarquable qui se base sur une connaissance remarquable des sources qui trouve sa traduction de synthèse dans un éventail d'études biographiques, statistiques, archivistiques, socio-culturelles ou économiques. L'honneur d'être choisi par la Société Sarton comme porteur de leur médaille est un couronnement bien mérité de son apport à l'histoire de la médecine. Il est un soutien non seulement pour le lauréat mais aussi pour toute la recherche menée au sein du département d'histoire contemporaine de l'université de Gand. Comme porte-parole de ce département je voudrais souligner à quel point nous sommes reconnaissant envers la Société Sarton. Tout comme ce très grand savant qui fut Georges Sarton, la Société Sarton joue aujourd'hui un rôle important pour l'incorporation de l'histoire des sciences dans un renforcement du dialogue interdisciplinaire et dans le contexte plus global des grands débats qui touchent notre société. Les historiens sont fiers qu'un des meilleurs d'entr'eux, Karel Velle, est reconnu digne des objectifs de la Société Sarton. C'est pour nous tous un message à retenir dans les choix à faire dans notre recherche scientifique.

